

« “Le grand Oral” permet d’aller au bout des choses »

LA PREMIÈRE Jacques Cremers remplace Georges Lauwerijs dès ce samedi

► 40.000 auditeurs se branchent sur La Première chaque samedi pour prendre le temps de décrypter l’actualité avec « Le grand Oral ».

► Le rendez-vous pourrait aussi être diffusé sur La Trois prochainement.

ENTRETIEN

Jacques Cremers est le directeur de la rédaction de La Première depuis l’été 2014. Après avoir pris le temps de se familiariser avec la chaîne et ses équipes, il revient à l’antenne de manière régulière, dès ce samedi dans « Le grand Oral ». À ses côtés, l’éditorialiste en chef du *Soir*, Béatrice Delvaux et Jean-Pierre Jacquemin, directeur de l’information à la RTBF. Leur premier invité, ce samedi vers 13h15, sera le philosophe Philippe Van Parijs.

Votre arrivée à la présentation du « Grand Oral » signifie le départ de Georges Lauwerijs. Pourquoi ce changement ?

Georges ne souhaitait pas poursuivre « Le grand Oral ». Il va se consacrer au projet de pôle info de la RTBF. Selon moi, la présentation du « Grand Oral », c’est une fonction qui doit être assumée par un membre de la direction de La Première. Après,

le choix personnel de Georges ne préjuge en rien d’un retour, la saison prochaine par exemple. J’ai eu envie de relever un nouveau défi. En tant que capitaine du navire, prendre en charge une émission me permet d’être confronté aux problèmes techniques et d’organisation que connaissent les équipes.

En quoi ce rendez-vous politique se démarque-t-il des autres ?

Une de ses particularités est d’arriver en bout de course. Je parle avec les responsables des autres rendez-vous politiques pour qu’il n’y ait pas de concurrence entre les animateurs et les émissions et pouvoir proposer des contenus différenciés aux auditeurs. Alors que Bertrand Henne est dans l’actu chaude tous les jours dans « Matin Première », « Le grand Oral » prend du recul. On prend un thème et on va jusqu’au bout avec différents angles. Le week-end, on a plus de temps, et puis il y a le choix musical qui crée un climat plus détendu. Le rythme est moins soutenu qu’en semaine.

Comment allez-vous apposer votre patte sur ce programme bien ficelé ?

J’ai envie que ce soit un lieu d’enrichissement sur le plan intellectuel. Les invités vont commenter l’actualité mais ils ont aussi des choses à dire sur le vivre-ensemble, leur vision du monde. « Le grand Oral » doit ouvrir l’esprit.

Un entretien de quarante minutes, c’est de plus en plus rare dans les médias de l’audiovisuel...

C’est vrai que la tendance globale des radios et particulièrement des prime time matinaux est d’aller vers des formats courts car c’est propre à la durée d’écoute. En télé, « Jeudi en prime » fait une vingtaine de minutes et ça convient bien. Le week-end en radio, on peut s’installer assez facilement dans un format long.

Les politiques sont-ils demandeurs de formats longs ?

Oui, mais à condition que ça corresponde aussi à leur plan de com. Philippe Van Parijs qui inaugure la saison n’est pas dans la com. Après, cette émission a une légitimité et leur donne une certaine visibilité car ce sont des personnalités de premier plan qui la présentent.

Justement, qu’apportent vos deux acolytes Béatrice Delvaux et Jean-Pierre Jacquemin ?

Chacun a sa sensibilité. Béatrice vient de la presse écrite, c’est une femme et elle connaît parfaitement les acteurs du monde politique et économique. C’est une ob-

servatrice privilégiée. Elle a une grande capacité d’analyse et de commentaire typique de la presse écrite alors que

Jean-

Pierre Jacquemin a une grande expérience de l’interview radiophonique. Il est plus dans la narration, l’explication que dans le commentaire, ce qui est typique d’un média audio.

La grande tendance de la rentrée de la RTBF est de décliner ses émissions de radio en télé, la vôtre aussi ?

La Trois est intéressée, la réalisation le permet et rien ne nous empêcherait dans un avenir proche d’utiliser le studio « visual talk » (NDLR : le studio radio-télé flamme-neuf de la RTBF) qui est d’une qualité supérieure en termes d’image.

Propos recueillis par
MAXIME BIERMÉ

Le grand Oral, samedi à
13h15 sur La Première.